

Cette histoire à court toute l'Allemagne, mais ce n'est pas le roi Guillaume qui l'a racontée.

TRIBUNAUX

COUR D'ASSISES DE LA MEUSE : L'assassinat du curé de Loupy.

Le 1^{er} juillet dernier, l'abbé Vincent, curé de Loupy-le-Château (Meuse) a été assassiné en plein jour, dans son jardin, par un de ses paroissiens.

Bazile Pillere, cordonnier à Loupy, avait, depuis longtemps, une vieille rancune contre M. Magnier, maire de la commune. Il lui reprochait de l'avoir fait destituer de ses fonctions de bedeau, de s'être opposé à sa candidature lors des élections municipales, et enfin, de l'avoir exclu ignominieusement des rangs de la compagnie des sapeurs-pompiers. Orgueilleux à l'excès, Pillere se considérait comme déshonoré par ces mesures administratives. Bientôt il se persuada que ses concitoyens ourdisaient contre lui de ténébreux complots, et, à diverses reprises, il déclara qu'il était un homme perdu.

Pendant longtemps, Pillere avait entretenu des relations de confiance et d'amitié avec son curé, l'abbé Vincent, lorsque, vers la fin de 1874, il vit cet honorable ecclésiastique se rapprocher du maire dont, jusqu'à ce jour, il s'était tenu éloigné.

Pillere conçut un violent dépit de ce changement d'attitude; il y vit une trahison, et ne tarda pas à accuser l'abbé Vincent d'avoir divulgué certaines confidences qu'il lui avait faites. « Je vois bien, disait-il le 15 juin 1875, à un sieur Ambroise Derozier, son voisin, je vois bien que tous les jours on me trahit; j'avais conçu mes affaires et tout ce que j'ai sur le cœur à un homme d'ordre, à un homme de loi, à un homme de religion, et à tout divulgué. » Absorbé dans ses défiances, dans ses craintes et dans sa haine, Pillere se trouvait, à la fin du mois de juin dernier, dans un tel état d'excitation, que sa femme considérait un malheur comme imminent.

Le 1^{er} juillet, vers sept heures du soir, il alla sonner au presbytère. Comme on ne lui ouvrait pas la porte, il se dirigea vers l'église et demanda à un sieur Odin s'il n'avait pas vu le curé. Celui-ci lui ayant montré l'abbé Vincent, qui taillait un arbre fruitier disposé en escalier contre l'un des murs du presbytère, Pillere s'approcha du curé et, après l'avoir entretenu quelques instants, il se dirigea avec lui vers le presbytère.

L'abbé Vincent entra le premier. Pillere, qui le suivait, ferma brusquement la porte, et se précipitant aussitôt sur lui, lui porta en pleine poitrine un violent coup de poignard qui pénétra à une profondeur de 15 centimètres et trancha l'altère pulmonaire. Mortellement atteint, l'abbé Vincent eut encore la force d'ouvrir la porte et de se précipiter dans la rue, où, après avoir fait quelques pas en poussant des cris inarticulés, il chancela et s'affaissa sur le sol. Pendant ce temps, Pillere tentait de se suicider en se tirant un coup de pistolet et prenait immédiatement la fuite. Il fut arrêté trois jours après.

Bazile Pillere (il s'appelle Bazile!) est un homme de taille moyenne, au regard sombre; sa tenue a été convenable à l'audience. Il a répondu aux questions de M. le président, tantôt par des protestations, tantôt par des sanglots.

Il a renouvelé les aveux qu'il avait faits dans l'instruction, mais il a prétendu que son crime n'avait point été prémédité; il en attribue la cause à un trouble moral de son esprit, surexcité par un ennemi de sa victime.

Nouvelles du soir

Dépêches télégraphiques
L'ANNIVERSAIRE DE BALACLAVA.
Londres, 26 octobre. — Hier soir, à eu lieu à Alexandra-Place le banquet annoncé en mémoire de la bataille de Balacava et auquel assistaient les survivants de la brigade de cavalerie, dite light brigade, qui a été exécuté la fameuse charge de cavalerie à cette bataille.

Le colonel White présidait le banquet. Il avait à sa droite le baron de Grancey, attaché militaire de l'ambassade française à Londres; à gauche M. de Canavoga attaché naval italien.

Plusieurs toasts ont été portés. Le colonel White a bu à « nos braves alliés. » — Que seraient devenues, a-t-il dit, les troupes anglaises sans l'attaque des chasseurs d'Afrique.

J'espère, a-t-il ajouté, que les Français seront toujours nos alliés. Le sang versé à Balacava a cimenté pour toujours l'héroïsme des deux pays.

Le baron de Grancey répondant à ce toast a dit : « Depuis que je suis en Angleterre je n'ai pas eu de plus grand honneur que celui de me rencontrer aujourd'hui avec nos braves camarades. » Examinant ensuite à un double point de vue le but du banquet, le baron de Grancey a dit : « Cette réunion intime d'abord une protestation contre un livre récemment publié, et qui vise à détruire les sentiments de confiance qui existent entre l'armée française et l'armée anglaise (cris : jamais ! jamais !). »

L'auteur de ce livre a surtout attaqué le chevaleresque Crenbrot... mais, dit le capitaine de Grancey en s'interrompant, « Je crois qu'il vaut mieux laisser cela au bon sens des soldats anglais. » (Applaudissements.)

Il y a une autre raison pour laquelle je suis heureux de voir cette réunion, c'est parce qu'elle est encore une protestation contre les prétentions de ceux qui voudraient organiser l'armée ou le régiment de la même manière qu'on prépare les individus en vue des travaux civils, commerciaux et industriels. C'est là une idée très dangereuse. Je voudrais bien voir 600 hommes engagés dans les occupations commerciales aller sacrifier leur vie pour sauver celle des autres dans des endroits où les fièvres abondent, et cela par pur dévouement pour leurs compatriotes.

Le capitaine de Grancey a terminé en faisant ressortir l'importance de la discipline et du dévouement au devoir.

L'attaché italien a exprimé le regret qu'il n'y eut parmi les assistants aucun italien qui ait été en Crimée.

LE PRINCE DE GALLES.
Caire, 25 octobre, 4 h. 15 soir. — Aujourd'hui le prince de Galles a remis au prince héritier, en présence du Khédive, les insignes de l'étoile des Indes. Il est allé ensuite déjeuner chez M. Stanton, consul général d'Angleterre, et a visité, dans l'après-midi, quelques quartiers de la ville et la Dazar. Il ira probablement dîner aux Pyramides, et à son retour il assistera à la représentation du théâtre.

LA GRANDE DUCHESSE DE TOSCANE.
Rome, 25 octobre. — Le pape a reçu aujourd'hui la grande-duchesse, Marie-Antoinette, veuve de Léopold II de Toscane. La grande-duchesse est allée ensuite rendre visite au cardinal Antonelli.

LA TURQUIE ET LA SERBIE.
Belgrade, 25 octobre. — Les représentants des puissances garantes ont informé le ministre qu'ils avaient fait à Constantinople des démarches relatives à la violation de la frontière serbe.

La Porte a promis de faire une enquête et d'infliger une punition sévère aux coupables.

LA TURQUIE, L'INSURRECTION EN HERZÉGOVINE.
Berlin, 25 octobre. — Des informations particulières, reçues à Vienne, constatent que jeudi et vendredi derniers, de vifs engagements ont eu lieu à Presséjn. Les Turcs auraient été repoussés avec des pertes sensibles. Ils auraient eu 20 morts.

LE CABINET GREC.
Athènes, 25 octobre. — Le roi a appelé à midi M. Coumoudros pour le charger de former un nouveau cabinet.

Deux membres du nouveau cabinet seront pris dans la fraction Zaimis.

La formation du cabinet est retardée par suite de pourparlers relatifs à la mise en accusation du ministre Boulgaris.

L'acte d'accusation présenté par le procureur royal a été renvoyé par la Chambre à la commission de justice qui devra faire son rapport dans un délai de huit jours.

BOURSE DE LILLE

Nous publions désormais ci-après les cours qui ne sont pas encore cotés officiellement dans le Bulletin des Agents de change.

Valeurs	C ^o p.	C ^o du 25 oct.
Courcelles-L. 1600	250	250
Crespin-lez-A. 250	250	250
Marly 450	450	450
Annoulin-D. 610	610	610
St-Aléon-d. 610	610	610

COURS DES HUILES DE LILLE DU 25 OCT.

HUILES	GRAINES	TOTALITES
Fétillière.	l'actuelle.	les 100 kil.
Colza	83	83
Orill. b. goul.	83	83
— rouss.	83	83
Cameline	83	83
Chavre	83	83
Lit. de pays	83	83
Lit. étranger	83	83

COURS DES SUCRES ET DU 3/6 DU 25 OCT.

SUCRES	Cours p. 100	off.	De-mand.
Sucres ind. 88 deg.	74	74	74
— en pain, 8, 1.	148 00	148 00	148 00
Sucres 3	148 00	148 00	148 00
15 kg.	148 00	148 00	148 00
85 lettres, disp.	48	48	48
— courant logé.	48	48	48
— fin, ire q. de m.	48	48	48
— courant logé	48	48	48
— ménage d'export.	48	48	48
— livrer.	48	48	48
— à dom. nu	48	48	48
— préc.	48	48	48

MARCHÉ AUX BESTIAUX DE PARIS-LA-VILLETTE DU 25 OCT. 1875.

Par espèce	Amend.	Poids moyen	Prix par kilogr.	Prix extrêmes
Bœufs	3.80	267	1.88	1.88 à 1.88
Vaches	3.75	258	1.88	1.88 à 1.88
Taureaux	3.75	258	1.88	1.88 à 1.88
Moutons	3.75	258	1.88	1.88 à 1.88
Porcs gras	3.75	258	1.88	1.88 à 1.88
Migres	3.75	258	1.88	1.88 à 1.88

MARCHÉ DE GAMBRAI DU 23 OCT.

Blé blanc	10	21	GRANDES
Blé roux	17	19	40
Saigle	11	18	37
Orge	11	18	37
Far. 1 ^{re} q.	37	38	38
— 2 ^e q.	36	36	36

MERCURIALE DE L'ARRONDISSEMENT D'HAZEBROUCK.

Prix moyen de l'hect. de blé.	Pain de ménage le kilogr.
Haute-Bretagne	30
Baillet	30
Cassel	30
Estaires	30
Merville	30
Saint-Omer	30

CHANGES ET MONNAIES

VALEURS SE NÉGOCIANT A TROIS MOIS

exemple.	A trois mois.
1/2 Amsterdam	207 1/2 à 212 1/2
1/2 Hambourg	139 1/2 à 144 1/2
1/2 Berlin	128 1/2 à 133 1/2
1/2 Francfort	134 1/2 à 139 1/2
1/2 Madrid	407 1/2 à 412 1/2
1/2 Barcelone	407 1/2 à 412 1/2
1/2 Valence	407 1/2 à 412 1/2
1/2 Séville	407 1/2 à 412 1/2
1/2 St-Petersbourg	330 1/2 à 335 1/2

BULLETIN FINANCIER

Bourse de Paris du 25 Octobre 1875.

Deux heures. — Le marché de nos Rentes est mauvais. La reprise sur laquelle on comptait après le démenti donné aux bruits politiques de samedi dernier, au lieu de se produire, est remplacée par une baisse qui, sans être sévère, n'en est pas moins inattendue, surtout quand elle a lieu dans les derniers jours du mois.

Les vendeurs de primes, samedi, commençaient à être ébranlés par la fermeté du marché des Rentes. Aujourd'hui, il en est tout autrement, le peu de résistance qu'ont montré les acheteurs dans ces deux journées fait croire aux baissiers que la hausse devient bien difficile dans les cours actuels.

00.86; s. 1.40, 2.38, 3.00, 7.08, 8.43, 10.26, 11.28; (Il y a pas d'arrêt à Croix-Wasquehal, pour les trains partant de Lille à 11.00 au matin et à 5.20 du soir.)

ROUBAIX, matin, 5.38, 7.18, 8.45, 10.14, 11.23; soir, 1.20, 2.43, 5.10, 5.38, 7.18, 8.23, 10.36, 11.38.

TOURCOING. — Matin : 5.48, 7.24, 8.53, 10.27, 11.34. — Soir : 1.29, 2.53, 5.19, 5.47, 7.24, 8.33, 10.42, 11.44.

MOUSCRON. — Arr. Matin : 6.08, 9.12, 10.44, 11.50. Soir : 1.46, 3.10, 5.36, 6.03, 8.40.

NOTA. — Ne vont que jusqu'à Tourcoing les trains partant de Lille à 6.55 du matin, à 6.55, 10.13 et 11.45 du soir, de Roubaix à 7.08 du matin, 7.08, 10.26 et 11.28 du soir.

Le Dictionnaire de la santé comprend toutes les questions suivantes : A l'hygiène privée, c'est-à-dire au gouvernement de sa vie en vue d'éloigner les causes de maladie; à l'éducation physique des enfants, au régime, aux exercices, à l'hygiène sociale, à l'infirmité domestique, c'est-à-dire aux soins d'entourage que réclament les malades, à l'hygiène des âges, aux rapports des familles avec les médecins, etc.

Le Dictionnaire de la santé formera un volume de format grand in-8°, jadis, à deux colonnes d'environ 900 pages, et se publiera en dix fascicules.

Prix du fascicule : 5 fr. 50.

En vente à la librairie Charles DELAGRAVE, rue des Ecoles, 53, à Paris, et chez les principaux libraires.

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour l'insertion des AVIS DE VENTES JUDICIAIRES, FORMATIONS DE SOCIÉTÉS et autres PUBLICATIONS LÉGALES et JUDICIAIRES.

IMMEUBLES A VENDRE, A LOUER
Etudes de M^{rs} CH. ROUSSEL, notaire à Lille, rue Royale, 53 bis, et de M^{rs} GALLOU, notaire à Radingham.

HOTEL
de 1500 mètres de fonds, cour et jardin, sis à Lille, boulevard de Montebello, n° 37, à l'angle de la rue d'Esquermes.

A LOUER Présentement : Un atelier avec forcé motrice de 20 à 30 chevaux vapeur, soit pour tissage mécanique de 225 métiers, soit pour une filature ou autre industrie.

A LOUER Présentement : Une maison avec plusieurs grands bâtiments, convenable pour négociant et fabricant.

A LOUER Présentement : Une maison avec grand jardin et magasin, située rue de Valenciennes, n° 14.

A LOUER Présentement : Une maison avec grand jardin et magasin, située rue de Valenciennes, n° 14.

A LOUER Présentement : Une maison avec grand jardin et magasin, située rue de Valenciennes, n° 14.

REVALESCIERE
Vingt-huit ans d'un invariable succès, en combattant les dyspepsies, mauvaises digestions, gastrites, gastralgies, glaires, vents, aigreurs, acidités, palpitations, p. tuites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, dysenterie, coliques, phthisie, toux, asthme, étourdissements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insomnie, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, membrane, muqueuse, cerveau et sang, ainsi que toute irritation et toute odeur fétide en se levant, ou dans certains plats compromettants, oignons, ail, etc., ou boissons alcooliques, même après le tabac. C'est en outre, la nourriture par excellence qui, seule, réussit à éviter tous les accidents de l'enfance. — 85,000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castellan, à Paris, de M. le Duc de Decies, par d'Angleterre, M. le docteur professeur Wurzur, M. le professeur Benehe, etc. etc.